



ERZOG & DE MEURON - AVENIER CORNEJO
EMINGTONSTYLE - ATELIER PROVISOIRE
DOSSIER ART ET ARCHITECTURE, UN DIALOGUE RENOUÉ ?

N° 259 - AVRIL 2017
WWW.AMC-ARCHI.COM

ACTUALITÉS



MICROPAYSAGE POUR GENS DU VOYAGE

Construit par la ville de Paris dans le bois de Vincennes, ce petit rassemblement de cabanons et caravanes, aire d'accueil des gens du voyage, ressemble à ces équipements techniques qui peuplent parcs et bois et qu'on voit sans les regarder. Était-ce l'effet recherché pour un projet qui a subi de nombreuses contestations? Plutôt la réussite d'un aménagement réalisé avec soin par des maîtres d'œuvre soucieux d'offrir autre chose qu'une aride nappe de goudron aux nomades. Certes, les deux aires chargées de mettre en conformité la capitale avec la loi «Besson» du 31 mai 1990, obligeant les villes de plus de 5000 habitants à se doter de ce type d'aménagement, n'ont pas réussi à se faire une place dans la cité. Cantonnées au-delà du périphérique, elles encadrent la capitale: à l'est, celle du bois de Vincennes, inaugurée en janvier 2017, surplombe la Marne; à l'ouest, celle du bois de Boulogne, qui sera livrée à l'automne, bordera la Seine. Pour les installer dans ces sites classés, la paysagiste Emma Blanc, associée aux architectes de l'agence Projectiles, a dû convaincre la commission supérieure des sites, perspectives et paysages de l'harmonie des projets avec le contexte. A Vincennes, l'ancien parking de l'hippodrome a été débarrassé de son revêtement pollué. Réduit au strict nécessaire, un nouvel enrobé délimite 13 emplacements de 150 m² environ (l'encombrement de deux caravanes), ainsi que la voie périphé-

rique qui les dessert. Au total, 3070 m² de sol sont aujourd'hui imperméables, soit 15 % du site seulement. Le reste des deux hectares dévolus au projet est végétalisé. Une rivière et un sentier traversent le terrain pour retrouver la continuité paysagère entre le lac de Gravelle et l'Arboretum du Breuil qui l'encadrent. Des arbres fruitiers et des merlons plantés éloignent le chemin de l'aire d'accueil, préservant ainsi l'intimité des résidents face aux promeneurs. Bientôt, les caravanes seront comme ces tentes qui peuplent le bois, entremêlées dans des rideaux d'arbres. A l'intérieur de l'aire, le traitement de l'intimité est encore une question de paysage: les emplacements, dimensionnés pour une famille nucléaire, sont séparés par des noues plantées qui permettent la gestion de l'eau sur le site. «Une aire d'accueil, c'est comme un immeuble à plat, avec son portail d'entrée et ses couloirs qui mènent à chaque habitation», analyse Emma Blanc. Pour assurer la réversibilité de l'aménagement, les huit cabanons conçus par Projectiles sont en panneaux de bois massif, montés sur fondations superficielles. L'un est une loge de gardien, les sept autres abritent chacun deux sanitaires et deux cuisines extérieures. Le cœur de la parcelle est une prairie offerte aux jeux des enfants, entourée des bancs en chêne massif. C'est un détail, mais comme les lisses en Corten qui cerclent l'enrobé, cela participe assurément à la qualité d'ensemble du projet. *Margaux Darrieus*



MIPIM 2017: LIBESKIND EN FRANCE

L'architecture française, sous sa forme institutionnelle, est désormais bien installée au Mipim – dotée d'un label qui claque au vent, «Architecture by France». Le ministère de la Culture, l'Ordre des architectes et l'Afex tenaient stand commun en mars pour la deuxième année consécutive, exposant notamment Ibos et Vitart, derniers lauréats du grand prix national et les 19 équipes des Ajap, plongées dans le grand bain de la promotion privée. Mais comme le faisait remarquer la présidente de l'Ordre, Catherine Jacquot, «il faut tenir compte des réalités, les deux tiers du chiffre d'affaires des architectes proviennent de la maîtrise d'ouvrage privée». De leur côté, les «métropoles» ont compris depuis longtemps l'intérêt de faire venir leurs architectes stars. Cette année, c'est Daniel Libeskind qui tenait le haut du pavé avec la présentation de ses deux premiers projets français: l'extension de la gare de Nice – un programme commercial contenu dans un bâtiment de verre aux lignes brisées (photo) – et une tour de 130 m de haut à Toulouse sur laquelle la végétation s'enroule en spirale (Compagnie de Phalsbourg, maître d'ouvrage). Par comparaison, Rudy Ricciotti, présent lui aussi avec son projet d'extension de la gare de Nantes, un bâtiment «romantique» en dentelle de béton suspendu au-dessus des voies, en était presque sobre. *G.D.*